

Les vallées Chisone et Germanasca ont prospéré grâce à l'industrialisation pendant un siècle et demi. La haute vallée s'est ensuite dépeuplée et les usines ont fermé ou bien se sont fortement réduites. Aujourd'hui la vallée compte vingt mille habitants.

Aperçus sur les activités industrielles et sociales

LES MINES DE CUIVRE

En 1863 le gisement le plus important de la zone, à 2 775 m d'altitude, est donné en concession à Pietro Giani et appelé officiellement "les Mines de Vallon Cros et Glacières". A partir de là on peut parler d'exploitation industrielle des gisements, de la part de Giani et de son associé Guilmin. Après une interruption, l'exploitation reprend son cours en 1887, avec un faible succès, avec le fils de Guilmin qui en 1890 est contraint de céder les mines à une société italo-française, la Compagnie Rami et Zolfi di Pinerolo.

En 1899 l'ensemble minier change de propriété et passe à la Società Mineraria Italiana. L'exploitation trouve son développement majeur au début du XX^e siècle: 150 mineurs y travaillent à plein temps. L'hiver 1904 fut très enneigé et au mois d'avril, après de nombreux jours de forte neige, les 120 mineurs qui se trouvaient dans les baraques en-dessous du col du Beth, isolés et apeurés, décidèrent, dans la matinée du 19 avril, de se mettre en marche pour rejoindre le fond de la vallée. Deux avalanches, se détachant simultanément des deux versants opposés, emportèrent hommes, baraques, paravalanches et installations minières. Les morts furent au nombre de 81, presque tous très jeunes. L'exploitation reprit avec grandes difficultés pour s'achever définitivement en 1914.

LES MINES DE GRAPHITE

Les premières exploitations de mines de graphite connues dans les Alpes Cottiennes remontent à la moitié de XIX^e siècle. Les recherches furent autorisées sur les communes de Inverso Pinasca, Pramollo et San Germano Chisone. Des concessions furent élargies en 1890 à Davide Vinçon à Dormigliosi et à la Maison Brayda à Timonsella, toutes deux sur la commune de S. Germano. Par la suite, de très nombreuses autres mines de graphite apparaissent sur les communes de Roure, Pomaretto, Inverso Pinasca, Villar, Pramollo et San Germano. Plus tard, presque toutes les mines sont achetées par la Società Talco e Grafite Val Chisone. On rejoint la production maximale, 8 000 tonnes, dans les années 1920-30 avec 200 ouvriers environ, mineurs et préposés aux moulins. Progressivement les mines sont abandonnées jusqu'en 1983, lorsque, à San Germano, la mine de Icla-Brutta Comba, la plus importante de la vallée, ferme définitivement.

LES MINES DE TALC

Sous le nom de "craie de Briançon" et depuis la moitié du XVIII^e siècle, le talc était connu dans toute l'Europe comme pierre pour couturier. Le talc arrivait à Briançon à dos de mulet depuis les vallées Chisone et Germanasca, où il était connu sous le nom de "peiro douço" (pierre douce) et était extrait à ciel ouvert par les habitants des lieux. On ne peut parler d'exploitation industrielle qu'à la fin du XIX^e siècle, lorsque des investisseurs italiens et anglais donnèrent une remarquable poussée initiale à l'extraction du minerai. Par la suite, les Maisons Eredi de Giuseppe Tron, la Société Internationale de Talc de Luzenac (France) et la Società Talco e Grafite Val Chisone entrèrent elles aussi dans cette activité. Cette dernière absorba toutes les autres dans les années 20 en centralisant tout le travail autour d'un seul organisme efficace. Dans la vallée le talc fut extrait dans les communes de Prali, Salza di Pinerolo, Perrero, Roure, Fenestrelle, Usseaux e Pragelato. Au début des années 60 on comptait 600 mineurs. L'extraction, en 1967, était concentrée sur les mines de Crosetto et Gianna des communes de Salza et Prali, avec 40 000 t. de production annuelle. Depuis l'an 2000, seule la galerie de Rodoretto (Pomeiffè) est encore en fonction avec aujourd'hui 43 employés dont la moitié sont polonais.

** Le plus important gisement de la Val Chisone était celui de la Rouse, situé sur la commune de Roure à une altitude de 1 400-1 500 mètres. Le site minier était subdivisé en quatre lotissements; environ 300 ouvriers y ont travaillé plusieurs décennies pendant les années qui précédaient la première guerre mondiale pour une production de 7 000-8 000 t de talc de grande qualité par an. La Società Talco e Grafite Val Chisone, qui racheta les installations aux environs de 1920, abandonna le gisement en 1963.

LA COTONNERIE DE S.GERMANO

1862 : construction de la cotonerie du baron de Pralafèra Paolo Mazzonis, dans le hameau Villa de San Germano Chisone. Sur le terrain choisi, la manufacture pourra exploiter le canal Risaglietto, construit auparavant pour le moulin communal.

La production commença l'année suivante, sous la direction de Vittorio Widemann et l'administration de Camillo Simondetto. Durant les premières années d'activité, l'installation moderne équipée de plus de 13 000 fuseaux et alimentée

par une turbine hydroélectrique activée par les eaux du torrent donnait un travail à 200 ouvriers environ ; la manufacture, comprenant le tissage et le filage du coton n°12, atteint, à la fin du XIX^e siècle 20 000 fuseaux et 800 employés.

En août 1892, un incendie détruit l'usine de façon irrémédiable, si bien que la famille Manzonnis se sépare des établissements et des terrains, en les vendant à 150 000 livres à Widemann et Simondetti, décidés à reconstruire et à reprendre l'activité.

Les deux associés donnèrent le départ à la reconstruction et en 1894 l'établissement ouvrit de nouveau, comptant rapidement 150 employés. En 1903, Simondetti, associé minoritaire, retira ses actions, et Vittorio Widemann resta le seul propriétaire. Les ouvriers étaient alors 300, travaillant par postes de 12 heures, et souvent les jours fériés.

A la fin des années 50, l'hémorragie de la main d'œuvre commença, attirée par une rétribution plus intéressante de la Riv. En 1966, Widemann jr. meurt dans un accident de voiture et ainsi commence la crise qui, pour des problèmes de succession et suite à des erreurs de conduite de l'entreprise, devient de plus en plus grave chaque année. En 1977 l'usine est rachetée par la maison américaine Forsyth & C. et un an après (16 mars 1978) arrive la déclaration de faillite. Le 16 octobre 1979 tous les biens de la Maison sont vendus aux enchères et rachetés par la Maison Fin-Tor s.p.a pour 1 590 millions de livres, avec pour but de commencer une production légère reliée au secteur automobile, avec une douzaine d'employés, et de s'arranger pour vendre les parties de la structure non utilisées à des entreprises artisanales. Une partie des locaux destinés à la production ont été ainsi réutilisés mais sans un plan de récupération, alors que la plupart des édifices ont été abandonnés et réduits ainsi à une décadence progressive.

LA SOIERIE DE PEROSA ARGENTINA

L'apparition de l'industrie proprement dite dans la Vallée Chisone remonte à 1835-37, quand les barons Bolmida, deux frères entrepreneurs provenant de la région d'Alessandria, décidèrent d'installer un établissement pour le travail de la soie à Perosa Argentina. Ainsi, quatre blocs sont construits: la filature, le filoir, la carderie mécanique et le laboratoire.

En 1870, un membre de la famille Chancel, Benedetto Berthelot, après un litige en famille, se déplace à Perosa pour installer un nouvel établissement pour le travail de déchets de soie, suivant des critères techniques très avancés pour l'époque et utilisant les machines conçues par les Bolmida. Le produit fini était absolument concurrentiel avec celui des Frères Bolmida et quelques années plus-tard ceux-ci furent contraints d'abandonner l'entreprise. C'était en 1880 et la soie disparaissait de l'ancien établissement de la rue Re Umberto pour continuer à vivre dans celui de Berthelot de la Via Chiampo.

Berthelot, qui depuis 1870 avait tiré d'énormes avantages grâce des techniques de production innovatrices, dut subir, dix ans plus tard, une grave crise commerciale qui le contraignit à céder la Maison en 1883. Elle fut achetée par la Famille Gutermann, déjà producteur de soie à coudre et à broder à Gutach (Allemagne), mais privée de blocs pour la macération et le peignage des déchets de soie brute: avec l'acquisition des édifices de Perosa, la Famille Gutermann déteint ainsi l'entière chaîne de production. L'arrivée des Gutermann produisit l'effet souhaité: au début du nouveau siècle on assiste ainsi à une remarquable augmentation du personnel, qui en effet, passe de 140 personnes à 691 en 1908.

La plus grande extension fut aux alentours des années '30, quand les employés arrivèrent au nombre de 1200; la seconde guerre mondiale, avec les difficultés d'approvisionnement de la matière première auprès des marchés orientaux, détermina une lourde crise, surmontée en 1947. La venue des fibres textiles synthétiques, dans la décennie successive, replonge la Maison dans une situation précaire, qui s'aggrave encore avec l'absence d'un renouvellement des structures et des technologies et avec la carence de recyclage du personnel. Quelques solutions purent s'entrevoir avec la production de fils mixtes (soie-laine et soie-synthétique, mais cela n'empêcha pas le recours au chômage technique pour une bonne partie du personnel, jusqu'à la cession de la Maison et à la fermeture de la filature en 1986.

LA COTONNERIE DE PEROSA

Les installations pour le travail de la soie abandonnées par la famille Bolmida furent achetées en 1883 par des Suisses, la famille Jenni, en société avec Ganzoni de Turin et furent utilisées pendant le temps nécessaire à la construction d'une nouvelle filature placée exactement en face du vieil établissement qui fut ensuite utilisé comme entrepôt et enfin, après adaptation, devint une habitation.

Peu d'années après sa construction, l'usine dispose déjà de 20 000 fuseaux pour 265 ouvriers et sa productivité n'est pas loin de celle des manufactures les plus avancées de l'Europe occidentale.

A l'improviste, vers la fin de 1947, la famille Abegg décide de vendre l'usine et c'est ainsi que le Cotonificio Valle Susa s.p.a. est racheté par Giulio Riva.

A' la mort de Riva père (1959), succède le fils Felice lequel, non préparé à la tâche qui l'attendait, mène dans les cinq années suivantes l'entière société à la faillite. L'état, considérant qu'environ 8 000 travailleurs étaient impliqués (à Perosa un millier) réussit à constituer un consortium, l'E.T.I., qui remis en train la gestion en mars 1966. Par la suite, la société passe à la Montefibre, mais l'établissement de Perosa est rapidement vendu à la Manifattura di Legnano du groupe Roncoroni et assume la dénomination: "Manifattura di Perosa". Actuellement elle compte environ 250 employés (80 en chômage technique).

LA RIV DE VILLAR PEROSA

La famille Agnelli s'installe à Villar Perosa à la moitié du XIX^e siècle en achetant la villa des Turinetti di Priero datant du XVIII^e. Le 13 août 1866 naissait le personnage qui devint le plus grand créateur de l'industrie italienne moderne, Giovanni Agnelli. Après les études et quelques années de carrière militaire dans la Savoia Cavalleria, Giovanni Agnelli se consacre tout d'abord à la direction de l'entreprise agricole de la famille, puis à sa passion depuis toujours refoulée, la mécanique d'engins à moteur et, en 1899, il fonde la FIAT. Agnelli se met en société avec l'ingénieur Roberto Incerti, un mécanicien constructeur de bicyclettes qui possédait deux petites usines familiales à Turin et à Villar et commence la production de roulements à billes projetés par Incerti même. Au début le travail s'effectue dans un petit atelier de Turin avec 23 ouvriers, puis l'expansion s'impose. Villar Perosa est choisie comme siège de l'usine de grandes dimensions (on commence en 1907 avec 6 250 m², 180 employés, une centrale électrique et 20 000 pièces produites par an).

A' la fin de la première guerre mondiale, l'entreprise devient la société anonyme "Officine di Villar Perosa" et a pour président le fils de Giovanni - Edoardo-, avec 152 ouvriers et 117 employés en 1920, trois centrales électriques et une superficie couverte de 18 800 m². L'établissement de Villar ne suffit plus à satisfaire les demandes de marché et ainsi s'ajoutèrent des établissements à Turin (1925), passant à un total de 4 400 employés et à une production annuelle de 4 millions de roulements à billes, et à Massa (1939), arrivant à une production annuelle de 20 millions de roulements à billes.

La croissance constante est interrompue par la seconde guerre mondiale et Villar n'est pas épargnée des bombardements. Les dégâts de l'entreprise, ainsi que de toute la petite ville, sont si importants que la production est transférée à Cimena dans un tunnel à l'abri des attaques aériennes, tandis que les bureaux et les archives sont déplacés à Pinerolo. A' la fin de la guerre la reconstruction se fait avec ferveur, afin de reprendre la production le plus rapidement possible. Entre temps, le 16 décembre 1945, s'éteint le fondateur de la Maison, Giovanni Agnelli senior. Après la guerre s'ajoutent encore les établissements de Cassino (1959), Pinerolo (1960), Airasca (1963) qui, petit à petit, absorbe la production de Turin jusqu'à ce que, en 1972, ce dernier ferme définitivement, et Bari (1973).

En 1965 le groupe Agnelli vend le paquet d'actions majoritaire (78,5%) à la Swedish Kullager Fabriken (SKF) qui, en janvier 1979, en achetant le restant des actions (22,5%), devient l'unique propriétaire.

A' la Riv de Villar Perosa les ouvriers ont toujours bien été organisés, même en présence d'un important syndicat d'entreprise, le Fali. Dernièrement l'usine a été désincorporée et s'appelle OMVP. Dernièrement est ouverte la mobilité (chomage technique) pour Omvp usine Villar Perosa **53 personnes (sur 632)**, SKF- Avio e Precisi usine Villar Perosa **11 personnes (sur 484)**, SKF-TBU usine Villar Perosa **5 personnes (sur 72)**.

DATA

C'est en 1952 que la famille Data, provenant du Canavesano fonde à Pinasca un établissement mécanique de précision qui devient, en 1970 une industrie. Giancarlo, fils du fondateur, succède à son père dans la direction de l'usine. Spécialisée dans la fabrication de pièces mécaniques et aéronautiques de précision, l'usine compte 43 employés. Elle se vante de n'avoir jamais eu de période de crise ou de chômage technique.

SACHS-BOGE – e STABILUS

Bâtie sur l'ancien établissement Fiat de Villar Perosa (production de joints pour automobiles) la Maison Boge produit des amortisseurs et des lève-auto. Elle commença avec 80 employés en 1985 pour arriver à 360 en 89. La BOGE, en 1991, devient Sachs et commence la restructuration. Aujourd'hui, elle compte 250 employés. En 1994 la Sachs installe dans un autre hangar la Stabilus (ressorts à gaz) avec une centaine d'employés.

MARTIN

Le début de l'activité de la Maison MARTIN & C., comme société de production dans le secteur de la mécanique, remonte à 1933, quand les frères Martin installèrent une usine mécanique pour la réalisation d'articles techniques en acier, et plus

tard, de billes et microbilles en acier pour nombreuses applications. Implantée à Pinerolo, elle fut transférée ensuite à Turin pour être agrandie; en 1943, après la guerre, elle fut déplacée sur la commune de Porte. La MARTIN & C. gérée aujourd'hui par les frères Pier Enrico et Gianni Martin, a acquis de plus en plus d'expériences dans le monde de la production de billes de haute précision en tous genres de matériau- Pendant les années 90, la MARTIN & C. a graduellement transféré sa propre production dans le nouvel établissement de Perosa Argentina. La direction a ouvert la procédure pour la mobilité (chomage technique) pour 9 travailleurs à cause de la concurrence chinoise..

Maiera

Depuis 1968 établissement de Pinasca par le travail du marbre extrait à Prali, 50 personnes, il devient ensuite **Tecnomaiera** (1976) - 100 travailleurs(+10 induits) avec des marbres importés et traités avec de la résine, puis **Taltos** – 1996- (Sitindustrie), 30 travailleurs. La carrière de Prali a été vendue en 1976 à Catella-Torino.

Paradigma® Srl

Naît en 1998 suite à la volonté de H.J Korff de diffuser et de distribuer sur le territoire national des “**SISTEMES DI CHAUFFAGE ECOLOGIQUE**” qui utilisent des énergies “alternatives”. 43 employés (13 à S.Germano Chisone.

Bpg radio comunicazioni

Naît en 1990 à Pinasca. Aujourd'hui offre du travail à 20 jeunes spécialisés en radio e télécommunicationi. Ils seront vite le double.

Hopitale de Pomaretto

L'ex hopital vaudois, aujourd'hui partie de l'ASL10, comptait avant la crise 120 employés, aujourd'hui 93. L'asl 10 compte 13 autres employés dispersés sur le territoire de la vallée.

Pracatinat

La naissance du complexe de Pracatinat remonte à 1926. A un moment où la tuberculose causait environ 60.000 victimes rien qu'en Italie chaque année, un comité de personnes proposa la réalisation d'un sanatorium en haute montagne. Le Sénateur Giovanni Agnelli décida de participer aux frais de construction. En 1982 le bâtiment Edoardo Agnelli devient Centre de Séjour et la gestion est confiée à un Consortium composé de la Province de Turin, des Municipalités de Turin et de Fenestrelle, de la communauté de montagne des vallées du Chisone et Germanasca. Elle compte aujourd'hui 30 employés plus quelques maisons externes.

Maisons de repos

Asile de viellard de S.Germano de 1894. Restructuré, il donne du travail à 50 employés et 30 d'entreprises extérieures. Une centaine d'hôtes.

Maison de Cottolengo- Pinasca. Depuis 1903. *Reunit le travail de 15 religieuses, 40 volontaires e 16 salariés.*

A Perosa, dans les locaux de l'ex Institut Salésien (fermé en 1973), depuis 1976 se trouve le **Centre ouvert pour personnes âgées**, avec 28 employés et 64 hôtes.

mai 2007